

**Musée
Marmottan
Monet**

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

**28 janvier
25 juillet
2021**

Contact presse :

Claudine Colin Communication

T. +33 (0)1 42 72 60 01 - www.claudinecolin.com

• Christelle Maureau

christelle@claudinecolin.com



L'HEURE BLEUE
DE PEDER SEVERIN KRØYER



Peder Severin Krøyer, *La Plage au sud de Skagen*, 1883 - Huile sur toile, 137 x 122 cm, Kiel, Kunsthalle zu Kiel © Kunsthalle zu Kiel, Photo : Foto-Renard, Kiel

L'inscription portée sur la toile « À H.D. de S.K. 9. Oct. 1906 » est le témoignage d'un cadeau de l'artiste au peintre, poète et écrivain Holger Drachmann, à l'occasion de son soixantième anniversaire, c'est-à-dire vingt-trois ans après qu'elle ait été peinte. Il s'agit d'une œuvre exceptionnelle dans la production de Krøyer, inspirée du mouvement « romantique naturaliste » qui se nourrit de l'idée que la nature est investie d'une force divine et que tout émane de cette force.

SOMMAIRE

03	I – Communiqué de presse
03	II – Peder Severin Krøyer, l'un des plus grands maîtres de la peinture danoise
03	III – L'heure bleue
03	IV – Parcours de l'exposition
03	V – Partenariats scientifiques du musée Marmottan Monet
03	VI – Autour de l'exposition
03	VII – Visuels presse
03	VIII – Commissariat – Scénographie
03	IX – Programmation 2021 – 2022
03	X – Informations pratiques

Exposition placée sous le haut patronage de la Reine Margrethe II du Danemark

Le musée Marmottan Monet présente, du 28 janvier au 25 juillet 2021, la première exposition monographique jamais consacrée en France à l'un des plus grands maîtres de la peinture danoise Peder Severin Krøyer (1851-1909). Contemporain de Vilhelm Hammershøi (1864-1916), Peder Severin Krøyer est au plein air ce que son contemporain fut à la scène d'intérieur. Plus de soixante chefs-d'œuvre provenant du musée de Skagen – dépositaire d'un des premiers fonds mondiaux de l'artiste – du musée de Göteborg mais aussi des musées de Copenhague, Alkersum-Föhr, Lübeck, Kiel, Budapest et Paris mettent à l'honneur ce remarquable interprète de l'heure bleue, ce phénomène météorologique qui précède le crépuscule et se déploie surtout aux lointains bords de mer septentrionaux.

Élève de Frederik Vermehren à l'académie danoise royale des arts puis de Léon Bonnat à Paris, Krøyer entame une carrière officielle remarquée de Copenhague à Paris. À partir de 1882, il partage son temps entre la capitale danoise et le village de pêcheur de Skagen où s'installe une colonie d'artistes. Situé aux confins du Danemark, là où les courants de la mer du nord et de la Baltique se rejoignent, le lieu est connu pour sa lumière: franche, cristalline et ses jours interminables à l'approche de la Saint Jean (23 juin). Très au nord, Skagen est l'un des lieux où l'apparition de l'heure bleue se donne particulièrement à voir et à peindre... C'est à cette période de la vie et de l'œuvre de Peder Severin Krøyer que s'intéresse l'exposition du musée Marmottan Monet. Un portrait en pied de l'artiste signé de son collègue Laurits Tuxen, plusieurs autoportraits et représentations de son épouse Marie sont disposés en ouverture. Les vues des dunes saisies sur la pointe de Grenen, la charmante et silencieuse *Petite fille debout sur la plage* (1884, Skagen, Skagens Kunstmuseer) et les scènes de la vie des pêcheurs suivent. Esquisses aux dimensions modestes saisies sur le vif et tableaux monumentaux rythmés, d'entrée, l'accrochage et reflètent le processus créatif complexe du maître qui accorde une égale importance au travail exécuté en plein air et à celui réalisé à l'atelier (voire même à la photographie). Des œuvres majeures, saluées en France où elles furent présentées au Salon officiel, s'imposent. Quel que soit le sujet de ces tableaux, le théâtre de l'action reste le même. Krøyer pose son chevalet sur la plage de Skagen. Il peint l'union du sable, de la mer et du ciel. La réunion de trois toiles monumentales *Pêcheurs tirant un filet sur la plage au nord de Skagen. Fin d'après-midi*, (1883, Skagen, Skagens Kunstmuseer), *Bateaux de pêche* (1884, Paris, musée d'Orsay) et *Départ pour la pêche au coucher du soleil* (1894, Aarhus, AROS-Aarhus Kunstmuseum) en témoignent et structure la première partie de l'exposition. Les autres aspects du quotidien à Skagen ont ensuite la part belle. Les baignades enfantines occupent une place centrale. Merveilleusement rendu, l'enthousiasme des plus jeunes courant à perdre haleine pour se jeter dans l'eau transfigure de son élan vital les scènes souvent crépusculaires, prétextes une fois encore, à des études de bleus.

Viennent enfin les évocations de la colonie d'artistes connue sous le nom d'école de Skagen. L'icône portrait de Marie dans le jardin de la maison du peintre intitulé *Roses* (1893, Skagen, Skagens Kunstmuseer) témoigne de l'intimité des Krøyer. Lorsque ce dernier immortalise les réunions entre amis, l'entreprise relève du tour de force. Sous son pinceau, c'est toute la société éclairée de Skagen qui prend vie. On découvre au détour des toiles les peintres Michael (1849-1927) et Anna Ancher (1859-1935), Oscar Björck ou encore l'auteur Holger Drachmann. Ses années de partage inspirent *Hip Hip Hip Hourra ! Un déjeuner d'artistes à Skagen* (1888, Göteborg, Gothenburg Museum of Art), prêté grâce au soutien exceptionnel du musée de Göteborg, ou un banquet immortalisé dans le jardin des Ancher fait sensation à l'Exposition universelle de 1889 à Paris. Le double portrait de son épouse Marie et de leur amie, l'artiste Anna Ancher, seules, cheminant, entre mer et plage, sur une étroite bande de sable qui traverse la toile pour s'élever très haut dans l'horizon clôt le parcours. Intitulé *Après-midi d'été sur la plage sud de Skagen* (1893, Skagen, Skagens Kunstmuseer) ce chef-d'œuvre est incontestablement la toile la plus illustre de Peder Severin Krøyer et sans doute la plus poétique. La présence de ce trésor danois témoigne à lui seul du caractère sans précédent de l'exposition du musée Marmottan Monet.

Commissaire général

Marianne Mathieu, Historienne de l'art, Directrice scientifique du musée Marmottan Monet

Commissaires

Dominique Lobstein, Historien de l'art et **Mette Harbo Lehmann**, Conservatrice, Skagen Kunstmuseer

**Musée
Marmottan
Monet**

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS



AVEC LE SOUTIEN DE
GÖTEBORGS



MUSÉE MARMOTTAN MONET

PARTENARIAT
SCIENTIFIQUE

SKAGEN KUNSTMUSEER

II PEDER SEVERIN KRØYER (1851-1909) L'UN DES PLUS GRANDS PEINTRES DE LA PEINTURE DANOISE DE SON TEMPS



Peder Severin Krøyer, *Autoportrait au chevalet*, 1902 - Huile sur toile, 54 x 45 cm - Collection de l'Ambassadeur John L. Loeb Jr.
© Bill Orcutt

En 1888, Krøyer peint un autoportrait (Florence, Galerie des Offices) où il se représente, vêtu de blanc, sur la plage sud de Skagen. Dans un format modeste, il insère son portrait de face sur fond de mer et de ciel, prêt à peindre. Cette version sera reprise, avec des variations, à plusieurs reprises. En 1902, il tente de gommer les effets du temps et de la maladie et affiche sa réussite à travers la présence de plusieurs bijoux en or et d'une montre de gousset avec sa chaîne d'argent.

« Il était le meilleur des compagnons, s'oubliait lui-même, se sacrifiant lui-même, toujours occupé à chercher la reconnaissance pour d'autres artistes, surtout pour les jeunes, qui devaient s'imposer dans la cohue, jamais pour récolter quelque chose lui-même. Il abandonnait son travail pour sélectionner et organiser des expositions qui devaient montrer ses camarades sous leur meilleur jour à l'étranger. Cela, qu'ils soient ses amis personnels ou non. Dans ce cas-là, l'amitié ne jouait pas. C'est Krøyer, qui a attiré toute la compagnie à la dernière exposition universelle à Paris [en 1900]. Ce n'était seulement important pour le Danemark, ce l'était aussi pour la France, un pays envers lequel il ressentait une profonde gratitude. Son souhait de montrer Paris, où la peinture danoise avait souvent pu faire de gros progrès, s'est heurté partout à d'innombrables obstacles. Mais il s'est montré constant, infatigable, jusqu'à les surmonter pour la plupart, voire tous. Une fois le travail terminé, sa santé a chancelé. Pour la première fois, mais de façon déterminante ».

Karl Madsen

Peder Severin Krøyer est l'artiste danois le plus connu et le plus célébré de son temps. Au cours des années 1880, il est l'une des figures dominantes de la peinture de plein air naturaliste dans le Nord au même titre que le Suédois Anders Zorn, les deux Norvégiens Erik Werenskiöld et Christian Krohg et le Finnois Albert Edelfelt. Il s'est approprié le naturalisme durant ses études en France, effectuées après une formation à l'Académie royale des Beaux-Arts de Copenhague. Parmi ses sources d'inspiration, on peut aussi nommer l'écrivain et critique danois Georg Brandes. Georg Brandes influence de nombreux auteurs et artistes nordiques et est l'un des instigateurs de ce que l'on nomme en Scandinavie la « percée moderne ». À travers ce mouvement, de jeunes auteurs et artistes veulent remettre en question les notions et normes morales et rompre avec les sujets désuets, d'inspiration romantique. Émile Zola inspire également Krøyer, tout comme l'artiste français Jules Bastien-Lepage qui lui sert de modèle malgré son décès prématuré en 1884. Les scènes romantiques et l'éclat de la grande ville n'intéressent donc pas Krøyer, qui leur préfère de modestes ouvriers ou les scènes campagnardes mettant en scène des paysans ou des pêcheurs ; en résumé, l'approche naturaliste. Plus tard, de nouveaux thèmes se présentent à lui. Des scènes d'atmosphère dans les tonalités bleues représentant la plage de Skagen ou de luxuriants jardins où la lumière du soleil se glisse à travers le feuillage et crée des motifs dans des clairs-obscur très contrastés.

Krøyer commence très tôt dans sa carrière à fréquenter les colonies d'artistes danoises et, dès 1877, il part pour l'étranger afin de peindre et d'y rencontrer des collègues partageant ses idées. La colonie avec laquelle il entretiendra le lien plus étroit et le plus durable est toutefois celle de Skagen, à l'extrême nord du Danemark. Une fois reconnu, Krøyer forme une large génération de jeunes artistes danois pendant ses 20 ans d'enseignement aux Écoles d'art libres de Copenhague. Il joue également un grand rôle en tant qu'intermédiaire entre les artistes danois et son vaste réseau de connaissances à l'étranger, notamment en France. Krøyer se montre extrêmement productif au cours de sa vie et laissera un gros héritage sous forme d'innombrables œuvres dans les musées danois et étrangers. Son travail embrasse un large éventail de genres – personnages, portraits, portraits de groupe, paysages et intérieurs – qu'il maîtrise tous de manière exemplaire.

Mette Harbo Lehmann

Extrait du catalogue de l'exposition



Peder Severin Krøyer, *Une Barque blanche sur la plage, soir d'été*, 1894 - Huile sur toile, 136 x 225 cm, Aarhus, Aros - Aarhus Kunstmuseum © Ole Hein Pedersen

Tandis qu'en 1895, à Copenhague, Krøyer travaillait d'arrache-pied aux portraits des financiers et des commerçants qu'il regrouperait ensuite dans son tableau destiné à illustrer le bâtiment et les acteurs de la Bourse de Copenhague, il renoua, à Skagen, avec d'autres travaux. Il multiplia les esquisses préparatoires de cette nouvelle scène de départ des pêcheurs qu'il ne dévoila qu'en 1898 en l'adressant à une exposition de la Sécession de Vienne.



Autoportrait de Peder Severin Krøyer devant "Retour de la chasse", 1891, Cyanotype*, Photographie de S.P.Krøyer - Skagen, Skagens Kunstmuseer © Art Museums of Skagen



Marie Krøyer, 1891, Cyanotype*, photographie de S.P Krøyer, Skagen, Skagens Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

* Le cyanotype est un procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel. Par l'entremise du peintre français Adrien Joudeuil, en 1879, Krøyer fait venir un appareil photographique de Paris, à l'automne 1885.

« L'Heure Bleue ». Ces deux mots – réservés jusqu'alors au langage de quelques spécialistes du ciel –, ont connu leur heure de gloire en 1912 lorsque le parfumeur Jacques Guerlain (1874-1963), dans un flacon aux lignes Art Nouveau conçu par Georges Chevalier (1854-1938), dévoila une nouvelle fragrance à laquelle il donna ce nom.

Évoquant sa création, le parfumeur se laissait aisément aller au lyrisme quand il l'évoquait et quand il parlait de ce moment qu'il aimait entre tous, l'émotion d'un crépuscule, cette « heure suspendue » où « la nuit n'a pas encore trouvé son étoile. »

Avec ces mots, Guerlain retrouvait, et révélait à un public qui allait croître proportionnellement au succès de son parfum, les racines scientifiques du terme « heure bleue ». Cette expression se définit habituellement, en effet, comme « le moment entre le jour et la nuit où le ciel se remplit presque uniquement d'un bleu plus foncé que le bleu du ciel ». Moins littérairement, cette courte période correspond à un mode particulier de diffusion des ondes lumineuses, selon le modèle décrit en 1871 par lord Rayleigh (1842-1919), qui détermine la couleur du ciel.

Ce moment particulier a de tout temps était doté de qualités particulières. Ainsi n'est-il pas rare d'entendre que ce moment est le plus favorable pour sentir les fleurs ou pour entendre les oiseaux gazouiller jusqu'à ce que la nuit gagne l'immensité de la voûte céleste.

Puisque c'est la couleur qui marque cette période qu'il est possible de déterminer et donc d'observer, elle ne pouvait pas ne pas intéresser les artistes, et c'est ainsi que peintres lui ont rendu hommage dans leurs œuvres. Bien que le phénomène soit visible partout dans le monde, il semble que ce sont plutôt les artistes d'Europe du nord de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle qui s'en sont emparés, couvrant leurs toiles d'inoubliables crépuscules lumineux. C'est que les longues nuits d'été induites par l'orbite du soleil – qui n'atteint pas plus de 18° sous l'horizon – dans le ciel, favorisaient son apparition. En allant toujours plus loin vers le nord, les artistes voyaient s'allonger les jours où apparaissait l'heure bleue, ainsi si le phénomène était visible à Copenhague du 5 mai au 7 août, il l'était à Skagen du 28 avril au 14 août.

Peder Severin Krøyer découvrit Skagen, modeste village de pêcheurs, en 1882 et, dès 1883, peignit son premier crépuscule et cette fameuse heure bleue qui allait désormais accompagner sa production jusqu'à son testament artistique de 1906, *La Saint Jean sur la plage de Skagen* (Dépôt du Bankassistent Henry Sthyr's Mindelegat au musée de Skagen). La plupart de ses évocations ont été présentées avec succès dans les expositions parisiennes et ont été largement commentées par les plus importants critiques de l'époque. Tous ont parlé des atmosphères crépusculaires de ses peintures mais aucune n'a jamais employé le terme d'« heure bleue » qui ne s'est diffusé qu'au XX^e siècle grâce au si fugace parfum de Jacques Guerlain.

Peder Severin Krøyer, *Garçons se baignant à Skagen, soirée d'été*, 1899 - Huile sur toile, 100, 5 × 153 cm, Copenhague, Statens Museum for Kunst © SMK Photo/Jakob Skou-Hansen (détail). Œuvre reproduite page 11.



Krieger - 99

IV | PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 | PEDER SEVERIN KRØYER À PARIS

Peder Severin Krøyer est, avec Vilhelm Hammershøi, le plus célèbre artiste danois de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Le second, chantre des intérieurs et de l'intimité, a déjà eu droit à plusieurs expositions parisiennes; la monographie que le musée Marmottan Monet consacre au premier, poète des grands espaces, de la lumière et des bords de mer, est, grâce au soutien des musées danois et, en particulier, du musée de Skagen, la première offerte au public parisien.

Le peintre, peint par son ami Laurits Tuxen (1853-1927), n'est pas un inconnu à Paris. Il y a souvent exposé de son vivant. Depuis, il a souvent été présenté dans des manifestations évoquant le Danemark de la fin du XIX^e siècle. Enfin, chacun peut admirer un de ses chefs-d'œuvre au musée d'Orsay, *Bateaux de pêche*, qui lui valut une médaille d'honneur à l'Exposition Universelle de 1889, une des nombreuses récompenses qui sont venues confirmer les liens étroits que Krøyer a entretenus avec la France.

2 | À LA DÉCOUVERTE DE SKAGEN

Après avoir voyagé en Allemagne et aux Pays-Bas, Krøyer arrive à Paris en 1877 et entre dans l'atelier du peintre Léon Bonnat. Il ne séjourne pas seulement à Paris mais aussi à Cernay-la-Ville et en Bretagne où son art s'imprègne du naturalisme ambiant. Jusqu'en 1903, il revient régulièrement à Paris et séjourne dans différentes villes d'Europe où il expose, mais son port d'attache est désormais Copenhague qu'il quitte à la belle saison, à partir de 1882, pour retrouver la colonie d'artistes installée à l'extrême nord du Danemark, à Skagen. Là, il réalise de nombreux portraits de pêcheurs et multiplie scènes de genre et études qui vont lui servir à réaliser de grands formats destinés aux expositions.

En 1889, il épouse Marie Triepcke (1867-1940). Avant de partir pour un grand tour d'Italie à la fin de l'année, ils voyagent à travers le Danemark, Krøyer multipliant autoportraits et portraits de son épouse, tous deux mettant la main au double autoportrait où chacun a représenté son conjoint.

Les peintres danois Tuxen et Krøyer se sont connus lorsqu'ils fréquentaient l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague, au début des années 1870. Tous deux se sont retrouvés, à Paris, dans l'atelier de Bonnat, entre 1876 et 1878 et ont souvent participé aux mêmes expositions. Dans ce tableau, Tuxen représente Krøyer avec son costume blanc préféré, sa boîte de peinture en bandoulière et sa blouse bleue sous le bras. Il apparaît au moment de prendre le chemin du retour après être allé peindre sur la plage.

Laurits Tuxen, *Portrait de Peder Severin Krøyer*, 1904 - Huile sur toile, 184,3 x 116,8 cm, Budapest, Szépművészeti Múzeum. Œuvre reproduite page 13.





Peder Severin Krøyer, *Marie Krøyer*, 1889 - Huile sur toile, 45,7 x 28,4 cm, Skagen, Skagens Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

Après un début d'année parisien, Krøyer retourne au Danemark d'où il part pour Augsburg, en Allemagne. C'est là que le 23 juillet il épouse Marie Triepcke, peintre, elle aussi, dont tout le monde admire la beauté. Le jeune couple rejoint Copenhague avant de se diriger vers Stenbjerg, au nord du Danemark, où tous deux se consacrent à leur art. C'est l'occasion pour Krøyer de réaliser plusieurs portraits de sa femme, dont ce premier qu'il dédicace à ses beaux-parents pour leurs noces d'argent.



Marie Krøyer et Peder Severin Krøyer, *Double portrait de Marie et Peder Severin Krøyer*, 1890 - Huile sur toile, 15 x 18,7 cm, Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

Après avoir assisté, à Augsburg, aux noces d'argent des parents de Marie, en octobre 1889, les jeunes mariés prennent le chemin de Munich, passent par le Tyrol et arrivent en Italie dont ils découvrent les principales cités, du nord au sud, jusqu'en novembre de l'année suivante. Toute occasion leur est bonne pour poser leurs chevalets et broser les paysages et les scènes de genre qu'ils découvrent. Mais, dans l'intimité, les portraits les occupent encore tel ce double portrait où l'un a peint l'autre.

- Krøyer, au tout début des années 1880, brosse plusieurs grands tableaux dans lesquels il met en scène le pénible travail des pêcheurs qu'ils côtoient à Skagen. En 1884, il abandonne ces sujets pour une vision plus joyeuse des bords de mer. Aux marins succèdent les enfants pour qui la mer est source de divertissements. Cette petite fille de profil est une étude pour *Jour d'été sur la plage sud de Skagen* (1884, Copenhague, Der Hirschsprungske Samling) qui enchantait les visiteurs du Salon parisien de 1887.

Peder Severin Krøyer, *Petite fille debout sur la plage de Skagen Sonderstrand*, 1884 - Huile sur bois, 31,5 x 20,4 cm, Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen. Œuvre reproduite page 15.





Peder Severin Krøyer, *Pêcheurs tirant un filet sur la plage au nord de Skagen. Fin d'après-midi*, 1883- Huile sur toile, 135 x 190,5 cm, Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

Le 19 juin 1882, Krøyer arrive pour la première fois à Skagen, petite ville de pêcheurs située à l'extrémité septentrionale du Danemark, à la pointe nord du Jutland, village isolé qui ne sera desservi par une ligne de chemin de fer qu'en 1890. Dès 1883, il peut envoyer cette scène de pêche sur la plage nord de Skagen à l'exposition de printemps qui se tient à Copenhague. L'année suivante, le lieu, déjà évoqué par le peintre suédois Gegerfelt au Salon de 1880, est présenté avec succès au Salon parisien. Krøyer est médaillé.

3 | DES ŒUVRES POUR LE SALON PARISIEN

Afin de participer aux Salons et expositions qui se tiennent dans l'ancien château de Charlottenborg, à Copenhague, et un peu partout en Europe, Krøyer brosse, dans les années 1880, de grandes toiles où il représente la dure existence des marins-pêcheurs de Skagen. Plusieurs d'entre elles figurent sur les cimaises du Palais de l'Industrie, à Paris, tels ses *Bateaux de pêche* de 1884 que le public découvre avec admiration en 1884 et revoit lors de l'Exposition Universelle de 1889. Chacune de ses peintures est longuement préparée au moyen de dessins, de pastels et de nombreuses esquisses qu'il réunit sur la toile définitive, certains détails pouvant apparaître à plusieurs reprises.

Très vite, Krøyer choisit un moment particulier de la journée pour installer ses compositions. Il s'agit de ce moment, entre chien et loup, où le bleu du ciel se fait plus intense et la nuit plus claire. C'est la fameuse « heure bleue » qui donne une lumière toute particulière à ses peintures et colore les ombres des pêcheurs à la tâche.

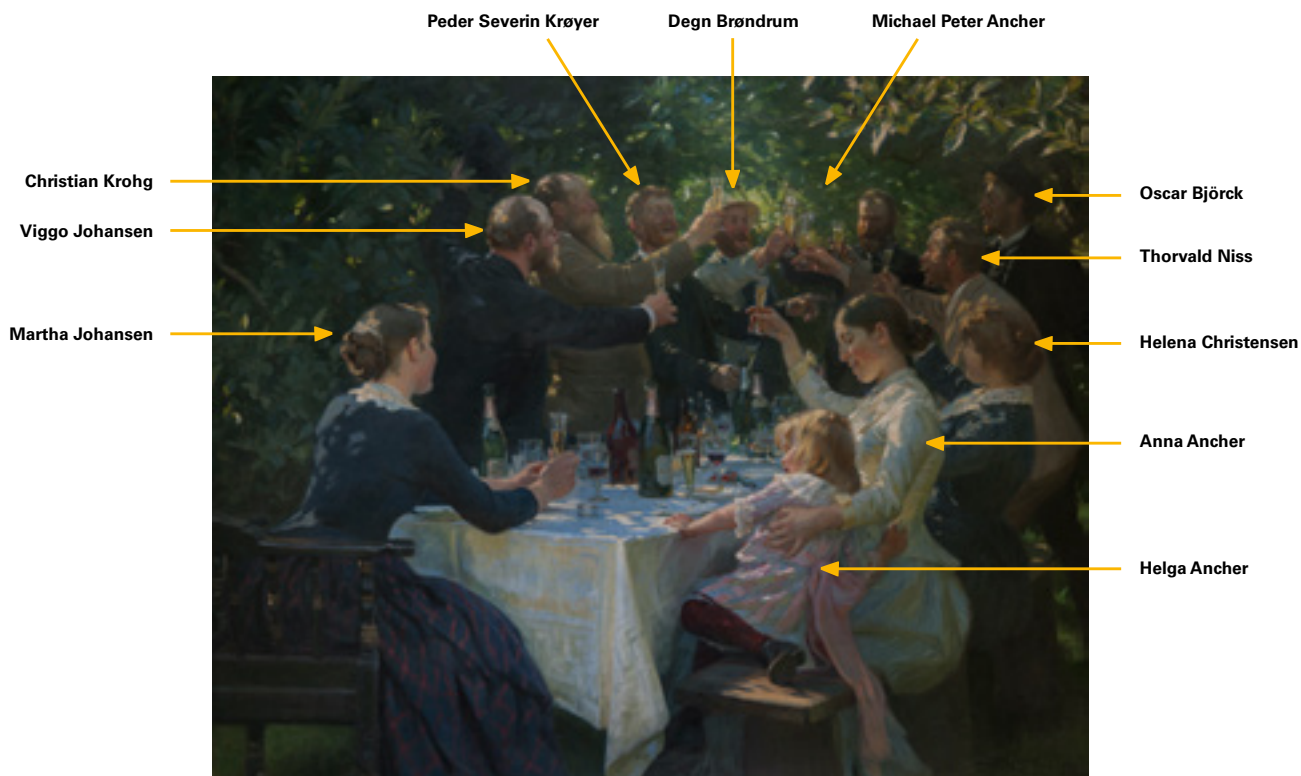


Peder Severin Krøyer, *Bateaux de pêche*, 1884 - Huile sur toile, 160 × 245 cm, Paris, musée d'Orsay, don du peintre Albert Besnard, 1899, © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Gérard Blot / Hervé Lewandowski

Exposé au Salon de 1886 où la critique le couvrit d'éloges, ce tableau ne trouva pas preneur. Krøyer décida de le confier à son ami, Albert Besnard, qui le prêta à l'Exposition Universelle de 1889. A l'issue de la manifestation, Krøyer le lui offrit et reçut, en échange, un portrait de femme aujourd'hui conservé à la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague. En 1899, Besnard offrit *Une Barque blanche sur la plage, soir d'été* au musée du Luxembourg où il rejoignait un *Retour de pêche* de l'espagnol Joaquín Sorolla Bastida, acquis en 1895.

4 ENTRE AMIS

En 1884, les amis peintres de Krøyer, Michael (1849-1927) et Anna Ancher achètent une maison à Skagen et, durant l'été, invitent leurs amis à fêter l'événement. Ce n'est cependant pas là, mais dans le jardin de l'hôtel Brøndum qui appartenait aux parents d'Anna Ancher, que Krøyer réalise les premières esquisses de l'œuvre qu'il achève en 1888. Le lieu n'est pas la seule incartade hors de la vérité du peintre puisqu'il ajoute aussi certains amis absents comme Christian Krogh (1852-1925) ou Thorvald Niss (1842-1905), tandis qu'il en supprime d'autres. Quant à son portrait, sur l'axe central de la composition, il le peint d'après celui réalisé par l'artiste suédois Oscar Björck (1860-1929). Présentée à l'Exposition Universelle parisienne de 1889, l'œuvre soulève l'enthousiasme de la critique qui admire un « œil aussi fin et aussi juste que la main est adroite, une entente remarquable à traduire tous les modes lumineux, à y faire mouvoir des formes vivantes » (André Michel, *Journal des Débats*, 29 août 1889).



Peder Severin Krøyer, *Hip, hip, hip, hurra! Un déjeuner d'artistes à Skagen*, 1887-1888 - Huile sur toile, 134,5 × 166,5 cm, Göteborg, Gothenburg Museum of Art © Gothenburg Museum of Art. Œuvre reproduite pages 20 et 21.



Peder Severin Krøyer, *Michael Ancher et Helene Christensen*, 1885 - Huile sur bois, 24 x 32,7 cm, Skagen, Skagens Kunstmuseer

- ▶ Krøyer travailla de 1885 à 1888 à cette toile qu'il expose ensuite à plusieurs reprises sous le titre *Hip, hip, hip, hourra!* parfois accompagnée de la mention *Un déjeuner d'artistes*. A l'automne 1888, elle est présentée à Göteborg par son propriétaire suédois. Le tableau est de retour à Copenhague fin janvier et embarque bientôt pour l'exposition décennale de l'Exposition Universelle de Paris qui ouvre le 5 mai 1889. Elle participe pour beaucoup au succès de Krøyer et à l'obtention d'une médaille d'honneur.





5 | SOLEIL, JOIE, JEUNESSE

Le succès des tableaux peints à Amalfi durant son séjour du mois de juillet 1890, représentant des baignades d'enfants, incite Krøyer à multiplier ce type d'évocation où lumière rime avec joie et jeunesse. Il n'hésite pas, dès lors, à reprendre le sujet à plusieurs reprises les années suivantes, y compris dans des formats ambitieux de la taille des tableaux de Salon. Ainsi, en 1892, il peint des *Enfants se baignant* (localisation inconnue) dont nous conservons plusieurs esquisses préparatoires, au pastel ou à l'huile, très abouties où se lit la technique très en pâte de l'artiste. Cette série de petits baigneurs n'occupe Krøyer qu'un court moment mais a une grande influence sur les développements de la peinture de plein-air au Danemark. Elle marque, en particulier, le mouvement vitaliste qui inspire le peintre Jens Ferdinand Willumsen (1863-1958) dans son *Soleil et Jeunesse* (1909, Göteborg, Museum of Art).



Peder Severin Krøyer, « Attendez-nous ! », 1892 - Huile sur toile, 50,7 x 60,7 cm, Skagen, Skagens Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

Ce tableau est la reprise d'un détail du tableau de 1892, *Enfants se baignant* (localisation inconnue), qui fut exposé à Copenhague et à Stockholm avant de partir à destination de Budapest, en novembre de l'année suivante. Cette irruption d'enfants sur une plage, sans autre ressort narratif, était probablement inspirée des théories hygiénistes ou vitalistes contemporaines qu'illustrèrent à cette époque les artistes du nord au sud de l'Europe, de Jens Ferdinand Willumsen à Joaquín Sorolla Bastida.



Peder Severin Krøyer, *Garçons se baignant*, 1908 - Huile sur toile, 48 x 61 cm, Kerteminde, Musée Johannes Larsen ©The Johannes Larsen Museum



Peder Severin Krøyer peignant *Garçons se baignant sur la plage de Skagen, Sønderstrand*, 1892, Photographie P.S. Krøyer (?), Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

6 | LE TEMPS DU BONHEUR

Durant ses séjours à Skagen, Krøyer travaille avec ardeur aux grandes toiles qu'il adresse aux expositions, mais trouve aussi le temps de peindre de plus petits formats, reflets de sa vie intime et des moments paisibles que vit le couple bientôt rejoint par une enfant, Vibeke, qui voit le jour en 1895. Bien d'autres relations et amis passent aussi, que le peintre photographie et dont certains, comme sa belle-mère, figurent dans ses tableaux.

Le plus célèbre tableau évocateur de ces tendres moments, *Roses*, représente Marie Krøyer vêtue de rose, assise dans une chaise longue dans le jardin de la maison qu'ils louaient à madame Bendsen. Mais le personnage principal est, plus que son épouse, l'immense rosier en fleurs qui occupe le premier plan et dont les branches envahissent la toile.

Cette composition peut être rapprochée de plusieurs toiles de Claude Monet (1840-1926) et, en particulier, de *La Liseuse* (1870, Baltimore, Walters Art Gallery) que Krøyer put voir, en 1889, à la galerie Georges Petit.



Peder Severin Krøyer, *Roses*, 1893 - Huile sur toile, 67,5 x 76,5 cm, Skagen, Skagen Kunstmuseum © Art Museums of Skagen

Durant les étés passés dans la maison de madame Bendsen, à Skagen, Krøyer multiplie les photographies. Il s'en inspire pour peindre un quotidien heureux en compagnie de Marie installée dans le jardin où elle est toujours accompagnée par le chien de l'artiste. Bien qu'il ait beaucoup voyagé avec succès hors du Danemark, par exemple à Chicago en 1893 et en 1895 ou à Cincinnati en 1896, ce tableau demeura propriété de l'artiste et ne changea de main qu'en 1910, lors de sa vente après décès.



Peder Severin Krøyer, *Femmes au jardin. Marie Krøyer et sa mère*, 1895 - Huile sur toile, 46,5 × 38,5 cm, Lübeck, Kulturstiftung Hansestadt Lübeck – Die Lübecker Museen © Lübeck, die Lübecker Museen. Museum Behnhaus Drägerhaus

Après la mort de son beau-père, Wilhelm Triepke, à la fin mars 1891, Krøyer revient au Danemark avec sa femme, accompagné de sa belle-mère Minna et de son beau-frère, Valdemar. Fin mai, ils s'installent tous les quatre dans la maison de madame Bendsen, à Skagen. Si la plupart des scènes de genre peintes à Skagen par Krøyer le sont dans un format horizontal témoignant de l'immensité du paysage, il utilise ici un format vertical et une vue en contreplongée qui favorise la dynamique de cette paisible scène intimiste.

7 | L'HEURE BLEUE

Une partie de la notoriété de Krøyer repose sur quelques tableaux emblématiques peints durant l'été sur la plage située au sud de Skagen. Le sable blond, où se repèrent les traces de pas de promeneurs disparus, traverse la toile en diagonale, ne laissant qu'une petite portion de l'espace à la mer et au ciel aux tonalités avivées par le phénomène atmosphérique qu'est l'« heure bleue ». Plus ou moins décentrés, un ou plusieurs personnages – le plus souvent d'élégantes jeunes femmes, Marie Krøyer et Anna Ancher, mais parfois aussi le peintre et sa femme – se promènent entre terre et mer, silhouettes minuscules dans l'immensité de l'espace.

La première de ces compositions a été peinte en 1893. Il s'agit du tableau ici exposé, aujourd'hui intitulé *Après-midi d'été sur la plage sud de Skagen*, préparé par plusieurs photographies et esquisses. C'est à Paris que le tableau fut exposé pour la première fois, sur les cimaises du Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts de 1895, sous le titre *Soirée calme sur la plage de Skagen*.

- ▶ Avant de peindre, en 1893, ce grand tableau, Krøyer se livra à de nombreuses études. Elles révèlent ses recherches de cadrage et la difficulté qu'il rencontra, non pour peindre le groupe des deux femmes qui demeure toujours le même – reprise exacte d'une photographie –, mais pour savoir à quelle hauteur de la plage le placer dans le tableau final. Présenté à Paris, au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts de 1895, ce « paysage idéalement harmonieux et recueilli (A. Michel) », séduisit les visiteurs.

Peder Severin Krøyer, *Après-midi d'été sur la plage sud de Skagen. Anna Ancher et Marie Krøyer marchant*, 1893 - Huile sur toile, 100 × 150 cm, Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen. Œuvre reproduite pages 26 et 27.





8 | LE PORTRAITISTE

Krøyer fut d'abord portraitiste. L'appel de la nature modifia son intérêt pour la figure ; les portraits ne furent bientôt que des éléments de ses scènes de genre. Il n'en oublia pas pour autant ce thème qui réapparaît à différents moments et donne lieu à des portraits d'apparat qu'il adresse aux expositions. Ses qualités de portraitiste sont néanmoins telles qu'il doit, à la fin des années 1880 et dans les années 1890, renoncer à des sujets personnels pour broser de grandes toiles réunissant de nombreuses personnalités du monde industriel et culturel danois.

Sa fille Vibeke, comme les enfants de ses amis, occupe une place importante dans son travail de peintre de portrait. Souvent représentés en extérieur, la lumière et le paysage qui les entourent, contribuent à évoquer les meilleurs moments de l'enfance. Vêtue et prête à sortir, *Tove Benzon* (1889-1973), la fille de l'écrivain Otto Benzon (1856-1927), a un statut spécial qui est tout à la fois un souvenir d'une peinture de l'américain Whistler (1834-1903) et un hommage à Bastien-Lepage (1848-1884).

Drachmann débuta sa formation de peintre à l'Académie royale des Beaux-Arts de Copenhague au milieu des années 1860 avant de se consacrer à la poésie. Il découvrit Skagen, en 1872, mais c'est à Saint-Malo qu'il rencontra Krøyer en 1877. Ce dernier brossa alors un premier portrait de ce nouvel ami qu'il peignit encore à de nombreuses reprises, plus particulièrement à Skagen, après 1900. Dans cette composition, c'est probablement au peintre de marines, que Drachmann aurait voulu être, que Krøyer rend hommage.



Peder Severin Krøyer, *Holger Drachmann*, 1895 - Huile sur toile, 167 x 140 cm, Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

V PARTENARIATS SCIENTIFIQUES DU MUSÉE MARMOTTAN MONET

L'exposition « L'heure bleue de Peder Severin Krøyer » est la première concrétisation des nouveaux partenariats scientifiques du musée Marmottan Monet. Initiés par l'institution parisienne en 2019 leurs vocations est de soutenir la recherche et l'étude de ses fonds.

RAPPEL

L'histoire du musée, écrite au fil des dons et legs des familles d'artistes et de collectionneurs, fait de l'établissement le détenteur des premiers fonds mondiaux des œuvres de Claude Monet et de Berthe Morisot. La recherche autour de ses collections est placée au cœur de son projet scientifique. En 2014 et 2017, cette mission a été portée par deux expositions présentées à Paris : *Impression, soleil levant. L'Histoire vraie du chef-d'œuvre de Claude Monet* (2014) et *Monet collectionneur. Chefs-d'œuvre de sa collection privée* (2017). La prochaine exposition *Julie Manet, une éducation impressionniste* (16 septembre 2021 - 23 janvier 2022), qui se déroulera en ses murs, s'inscrit dans ce cadre.

PERSPECTIVE

Afin de répondre à cet enjeu et lui offrir une portée internationale, le musée Marmottan Monet a créé le label « partenariat scientifique du musée Marmottan Monet ». Il s'agit de développer une collaboration scientifique au long cours avec des institutions et musées français et étrangers dans le but d'accroître les connaissances autour des artistes dont il est le légataire : Claude Monet et Berthe Morisot.

Ces partenariats se matérialisent in fine par des « exposition-dossier », c'est-à-dire qu'ils abordent un sujet inédit ou pointu.

Ces événements labellisés sont identifiables par un bloc logo :



L'exposition « L'heure bleue de Peder Severin Krøyer » présentée à Paris met à l'honneur un contemporain de Claude Monet qui s'est illustré dans la peinture de paysages notamment. Une exposition retour programmée en 2022 à Skagen approfondira les rapports de Krøyer avec la France et questionnera la notion d'impressionnisme danois.

PARTENARIATS SCIENTIFIQUES EN COURS

Avec le Skagens Kunstmuseer

« L'Heure Bleu de Peder Severin Krøyer » du 28 janvier au 25 juillet 2021, au musée Marmottan Monet, Paris

« Peder Severin Krøyer et Paris » du 8 avril au 25 septembre 2022, au Skagens Kunstmuseer, Skagen

Avec la Dulwich Picture Gallery

« Berthe Morisot et le XVIII^e siècle » du 3 mars au 3 juin 2022, à la Dulwich Picture Gallery, Londres

Avec la Fondation Louis Vuitton

« Monet / Mitchell » du 5 octobre 2022 au 27 février 2023, à la Fondation Louis Vuitton, Paris

VI AUTOUR DE L'EXPOSITION

Cette exposition est organisée avec le concours du musée de Skagen, placée sous le haut patronage de la Reine Margrethe II du Danemark. L'exposition a également reçu le soutien exceptionnel du musée de Göteborg.

1 PUBLICATIONS

Catalogue de l'exposition

Broché, 22 × 28,5 cm, 224 pages, 140 illustrations, / Prix : 35 euros

ISBN : 978-2-7541-1202-4

Ouvrage sous la direction de Dominique Lobstein, Historien de l'art

Les auteurs :

Dominique Lobstein et Mette Harbo Lehman, conservatrice au Skagen Kunstmuseer

2 « RÊVONS AVEC ... »

Tous les trois jours, durant le 1^{er} confinement, le musée Marmottan Monet a proposé sur son Instagram une pastille vidéo bilingue intitulée « Rêvons avec ». En 2 à 3 minutes, la directrice scientifique du musée, Marianne Mathieu, présente une œuvre choisie par la journaliste, Kathleen Evin en écho à la situation actuelle. Cette série originale, pensée au lendemain du confinement, a entièrement été réalisée en télétravail. Durant le reconfinement le musée reprend sa programmation et enrichit chaque lundi sa collection de pastilles dédiées à Monet, Morisot, Caillebotte, Renoir ou encore Vicky Colombet. Ainsi plusieurs rendez-vous seront très prochainement consacrés à l'exposition « L'heure bleue de Peder Severin Krøyer ».

VII | VISUELS PRESSE



1.



2.



3.



4.



5.



6.

1. Peder Severin Krøyer
Après-midi d'été sur la plage sud de Skagen.
Anna Ancher et Marie Krøyer marchant
1893 - Huile sur toile - 100 x 150 cm
Skagen, Skagen Kunstmuseer
© Art Museums of Skagen

2. Peder Severin Krøyer
Une Barque blanche sur la plage, soir d'été
1894 - Huile sur toile - 136 x 225 cm
Aarhus, Aros - Aarhus Kunstmuseum © Ole Hein Pedersen

3. Peder Severin Krøyer
La Plage de Skagen au clair de lune
1899 - Huile sur bois - 32,3 x 43,2 cm
Copenhague, Statens Museum for Kunst
© SMK Photo/Jakob Skou-Hansen

4. Peder Severin Krøyer
Soleil de l'après-midi et mer calme
1899 - Huile sur bois - 27 x 35 cm
Kerteminde, Musée Johannes Larsen
©The Johannes Larsen Museum

5. Peder Severin Krøyer
«Attendez-nous!»
1892 - Huile sur toile, 50,7 x 60,7 cm, Skagen, Skagens
Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

6. Peder Severin Krøyer
Garçons se baignant à Skagen, soirée d'été
1899 - Huile sur toile - 100,5 x 153 cm
Copenhague, Statens Museum for Kunst
© SMK Photo/Jakob Skou-Hansen



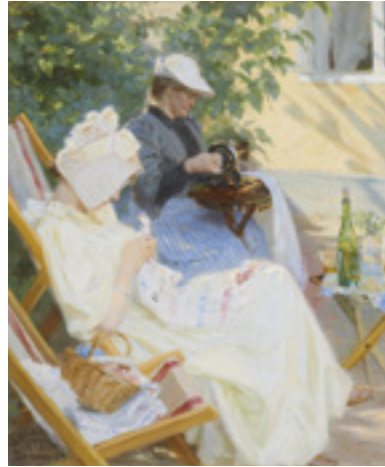
7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.

7. Peder Severin Krøyer

Hip, hip, hip, hurra! Un déjeuner d'artistes à Skagen
1887-1888 - Huile sur toile, 134,5 x 166,5 cm, Göteborg,
Gothenburg Museum of Art © Gothenburg Museum of Art

8. Peder Severin Krøyer

Michael Ancher et Helene Christensen
1895 - Huile sur bois - 24 x 32,7 cm
Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

9. Peder Severin Krøyer

Roses
1893 - Huile sur toile - 67,5 x 76,5 cm
Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

10. Peder Severin Krøyer

Femmes au jardin. Marie Krøyer et sa mère
1895 - Huile sur toile - 46,5 x 38,5 cm
Lübeck, Kulturstiftung Hansestadt Lübeck – Die Lübecker
Museen © Lübeck, die Lübecker Museen. Museum
Behnhaus Drägerhaus

11. Peder Severin Krøyer

Marie Krøyer
1889 - Huile sur toile - 45,7 x 28,4 cm
Skagen, Skagens Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

12. Marie Krøyer et Peder Severin Krøyer

Double portrait de Marie et Peder Severin Krøyer 1890 -
Huile sur toile - 15 x 18,7 cm
Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

13. Peder Severin Krøyer

Petite fille debout sur la plage de Skagen Sanderstrand
1884 - Huile sur bois - 31,5 x 20, 4 cm
Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen



14.



15.



16.



17.



18.



19.



20.



21.



22.

14. Peder Severin Krøyer
Autoportrait au cheval
1902 - Huile sur toile - 54 x 45 cm
Collection de l'Ambassadeur John L.Loeb Jr. © Bill Orcutt

15. Peder Severin Krøyer
Holger Drachmann
1895 - Huile sur toile - 167 x 140 cm
Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

16. Laurits Tuxen
Portrait de Peder Severin Krøyer
1904 - Huile sur toile, 184,3 x 116,8 cm, Budapest,
Szépművészeti Múzeum

17. Peder Severin Krøyer
Trois pêcheurs tirant un bateau
1885 - Huile sur toile - 86 x 107,5 cm
Alkersum / Föhr, Museum Kunst der Westküste
© Museum Kunst der Westküste, Alkersum/Föhr

18. Peder Severin Krøyer
Pêcheurs tirant un filet sur la plage au nord de Skagen.
Fin d'après-midi
1883 - Huile sur toile - 135 x 190,5 cm
Skagen, Skagen Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

19. Peder Severin Krøyer
Bateaux de pêche
1884 - Huile sur toile - 160 x 245 cm
Paris, musée d'Orsay, don du peintre Albert Besnard, 1899
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Gérard Blot /
Hervé Lewandowski

20. Peder Severin Krøyer
Depuis la plage sud, Skagen
1883 - Huile sur toile - 137 x 122 cm
Kunsthalle zu Kiel © Kunsthalle zu Kiel, Photo: Foto-Renard, Kiel

21. Anna Ancher et Marie Krøyer sur la plage sud, Skagen
vers 1893
Photographie de S.P Krøyer (reproduction numérique), Skagen,
Skagens Kunstmuseer

22. Photographie de Peder Severin Krøyer peignant sur la plage de Skagen
Skagen, Skagen Kunstmuseer
© Art Museums of Skagen
Tirage moderne présenté au musée Marmottan Monet dans le cadre de l'exposition



23.



24.



25.



26.



27.

Le cyanotype est un procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel. Par l'entremise du peintre français Adrien Jourdeuil, en 1879, Krøyer fait venir un appareil photographique de Paris, à l'automne 1885.



28.



29.



30.

23. Michael Ancher, P.S. Krøyer et Anna Ancher à côté d'un bateau sur la plage
1884. Photographie attribuée au peintre Fritz Stoltenberg © Art Museum of Skagen

24. P.S. Krøyer posant sur la plage pour les peintres Michael Ancher et Julius Paulsen
1907 © Art Museum of Skagen

25. P.S. Krøyer
Hansen & Weller © Art Museum of Skagen

26. P.S. Krøyer
C. 1901. Photographie Valdemar Poulsen © Art Museum of Skagen

27. Autoportrait de Peder Severin Krøyer devant "Retour de la chasse"
1891, Cyanotype, Photographie de S.P. Krøyer - Skagen, Skagens Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

28. Marie Krøyer, 1891
Cyanotype, photographie de S.P. Krøyer, Skagen, Skagens Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

29. Marie Krøyer, 1891
Cyanotype, photographie de S.P. Krøyer, Skagen, Skagens Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

30. Anna Ancher, 1891
Cyanotype, photographie de S.P. Krøyer, Skagen, Skagens Kunstmuseer © Art Museums of Skagen

Marianne Mathieu

Historienne de l'art, Directeur scientifique du musée Marmottan Monet



Directrice scientifique du musée Marmottan Monet, en charge des premiers fonds mondiaux d'œuvres de Claude Monet et de Berthe Morisot, Marianne Mathieu a assuré le commissariat de nombreuses expositions sur l'Impressionnisme. En France : « Berthe Morisot » (2012), « Les Impressionnistes en privé, cent chefs-d'œuvre de collections particulières » (2014), « Impression, soleil levant. L'histoire vraie du chef-d'œuvre de Claude Monet » (2014-2015) et « Cézanne et les maîtres. Rêve d'Italie » (2020). Depuis 2018 elle assure le commissariat d'expositions patrimoniales à l'International, la dernière en date est « Impression, soleil levant. Monet, Colombet, Fromanger », Bund One Art Museum, Shanghai (2020-2021). Ses derniers ouvrages « Claude Monet en 15 questions » (2018) et « Berthe Morisot en 15 questions » (2019) sont parus aux éditions Hazan.

Dominique Lobstein

Historien de l'art



Historien de l'art, Dominique Lobstein est l'auteur de nombreuses recherches et publications sur les artistes académiques et naturalistes ainsi que sur les institutions artistiques du XIX^e siècle et leur réception critique. Il a aussi été commissaire de plusieurs expositions au musée Marmottan Monet parmi lesquelles : « Impression, soleil levant. L'histoire vraie du chef-d'œuvre de Claude Monet » (2014-2015), « L'art et l'enfant. Chefs-d'œuvre de la peinture française » (2016), « Monet collectionneur. Chefs-d'œuvre de sa collection privée » (2017-2018) et récemment « Théodule Ribot. L'esprit et la chère » au musée Roybet-Fould de Courbevoie (2018-2019). Il prépare actuellement l'exposition « Gustave Moreau. Les Fables de La Fontaine » au musée Gustave Moreau, qui ouvrira en février de l'année prochaine.

Mette Harbo Lehman

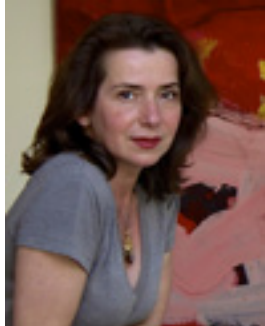
Conservatrice au Skagen Kunstmuseer



Historienne de l'art, Mette Harbo Lehmann a été nommée en 2008 directrice du service éducatif du musée de Skagen, puis nommée conservatrice en 2015. Depuis elle se consacre à l'étude de l'école de Skagen. Ses recherches ont donné lieu à plusieurs expositions, consacrées notamment aux artistes Johannes Vilhjelmsen, Viggo Johansen et Holger Drachmann, ainsi qu'à la publication d'anthologies et d'articles dédiés aux deux derniers.

Scénographie **Anne Gratadour**

Scénographe



Après avoir débuté sa carrière dans le théâtre comme scénographe et assistante à la mise en scène, Anne Gratadour a conçu depuis 1991 plus d'une centaine de scénographies d'expositions en France et à l'étranger. Co-fondatrice de l'agence PLANETE, elle participe à la mise en place et au développement de la librairie d'art en ligne DessinOriginal.com et au site d'actualité des expositions ArtActu.com. Elle travaille pour les musées et bibliothèques de la ville de Paris et de Boulogne-Billancourt, les Musées Nationaux, la Bibliothèque Nationale de France (BNF) ainsi que pour les institutions culturelles privées. Pour le musée Marmottan Monet, elle a conçu depuis 2013 les scénographies des expositions parmi lesquelles : « La Toilette. Naissance de l'Intime » (2015), « Villa Flora. Les Temps enchantés » (2015-2016), « L'Art et l'enfant. Chefs-d'œuvre de la peinture française » (2016), « Hodler Monet Munch. Peindre l'impossible » (2016-2017), « Pissarro, le premier des impressionnistes » (2017), « Monet collectionneur. Chefs-d'œuvre de sa collection privée » (2017-2018), « Corot. Le peintre et ses modèles » (2018), « Collections privées. Un voyage des impressionnistes aux fauves » (2018-2019), « L'Orient des peintres. Du rêve à la lumière » (2019), « Mondrian Figuratif. Une histoire inconnue » (2019-2020) et « Cezanne et les maîtres. Rêve d'Italie » (2020).

JULIE MANET, UNE ÉDUCATION IMPRESSIONNISTE

16 septembre 2021 - 23 janvier 2022

Commissariat: Marianne Mathieu, Historienne de l'art, Directeur scientifique du musée Marmottan Monet



Berthe Morisot, *Julie rêveuse*, 1894, huile sur toile, 65 × 54 cm, Collection particulière © Droits réservés

Le musée Marmottan Monet organise la première exposition jamais consacrée à Julie Manet, fille unique de Berthe Morisot et nièce d'Edouard Manet. Intitulée « Julie Manet, une éducation impressionniste » elle aura lieu du 16 septembre 2021 au 23 janvier 2022.

Légataire de Julie Manet par l'intermédiaire de ses enfants, dépositaire du premier fonds mondial de l'œuvre de Berthe Morisot mais aussi des collections de la famille, le musée Marmottan Monet souhaite apporter un éclairage sur le rôle de Julie Manet dans la vie des arts.

Cet événement mettra en évidence trois aspects de son parcours. Une première section évoquera son enfance et son adolescence et permettra de présenter son cercle familial et amical. La section suivante soulignera l'œuvre de collectionneur de Julie Manet et de son époux Ernest Rouart. En plus des pièces héritées de Berthe Morisot seront présentées les œuvres acquises par le couple: Hubert Robert, Corot, Degas ou encore des grands panneaux de Nymphéas de Monet qu'elle est l'un des rares collectionneurs à avoir acquis avant la mort de Michel Monet en 1966. Une dernière section sera dédiée aux nombreux dons, legs et datations effectués par Julie Manet et son entourage en faveur des musées français et plus généralement à l'œuvre de promotion orchestrée par la famille afin de valoriser l'œuvre de Berthe Morisot et d'Edouard Manet. La contribution à l'enrichissement du patrimoine national apparaîtra ainsi comme une préoccupation réelle de la descendance de la première femme impressionniste.

LE THÉÂTRE DES ÉMOTIONS

17 février - 3 juillet 2022

Commissariat : Dominique Lobstein, historien de l'art et Georges Vigarello, historien



Emile Friant, *Les Amoureux*, 1888, huile sur toile, 114 x 145 cm, Nancy, Musée des Beaux-Arts © M. Bourguet

Le Musée Marmottan Monet offre, du 17 février au 3 juillet 2022, l'occasion inédite de parcourir l'histoire des émotions en peinture. À travers soixante-dix œuvres exemplaires provenant de collections publiques et privées d'Europe et des États-Unis (musée du Louvre, d'Orsay, Centre Pompidou, National Gallery de Londres, Galerie des Offices, Brooklyn Museum...), l'exposition propose de saisir les transformations de la représentation des émois dans l'Europe des Temps modernes.

De Dürer à Greuze en passant par La Tour, la première section du parcours montre le rôle des traités esthétiques dans les évocations des émotions : *L'Iconologie* (1593) de Cesare Ripa et la *Méthode* (1698) de Charles Le Brun offrent à tout peintre et sculpteur les « recettes » aptes à restituer les affects de leurs personnages. Au XIX^e siècle, d'autres événements et de nouvelles connaissances, de la photographie à la psychiatrie, font évoluer les représentations. Ainsi, les caricatures de Boilly ou le naturalisme de Courbet laissent progressivement place au symbolisme et à l'intériorité menant vers un profond changement : dans le courant du XX^e siècle l'émotion n'est plus représentée mais provoquée. Elle devient sensation. C'est ce que mettra en évidence la dernière partie de l'exposition en réunissant des toiles d'artistes majeurs de cette période comme Dalí, Picasso ou Fautrier.

Au-delà de la richesse du sujet encore inexploré en histoire de l'art et de la qualité des œuvres qui l'illustrent, « Le théâtre des émotions » dévoile la manière dont s'est lentement constitué le psychisme occidental du X^e siècle jusqu'à nos jours.

LES DIALOGUES INATTENDUS

OPUS 3

MONET / COLOMBET. PEINDRE COMME LA RIVIÈRE

Jusqu'au 2 mai 2021

Marianne Alphant, écrivain, philosophe et commissaire de l'exposition



Le musée Marmottan Monet invite pour le troisième opus des Dialogues inattendus, l'artiste franco-américaine Vicky Colombet, nominée au prix Joan Mitchell Foundation Painters and Sculptors et lauréate de la Pollock-Krasner Foundation. Dans la lignée des expressionnistes américains, Vicky Colombet développe une peinture abstraite ayant pour thème central le paysage. En plaçant la nature et sa contemplation au cœur de son œuvre, elle s'inscrit, de fait, dans le sillage de Monet.

OPUS 4

MONET / RAYNAUD. LA PEINTURE, SEULE

11 mai – 3 octobre 2021

Commissaire de l'exposition Philippe Piguet, historien et critique d'art

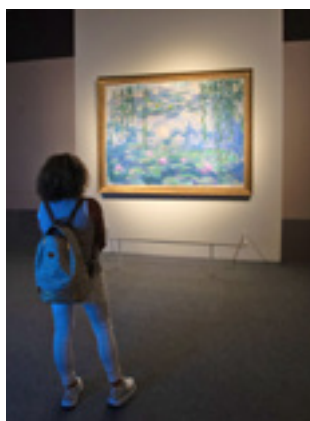


Claude Monet, *Nymphéas*, 1917-1919, Huile sur toile, 100 x 300 cm, musée Marmottan Monet, Paris, legs Michel Monet, 1966

En choisissant pour dialogue ce tableau des *Nymphéas* de 1917-1919, Jean-Pierre Raynaud se saisit d'une œuvre de Claude Monet dont le sujet exclusif est la peinture pour elle-même. Son format étendu, la liberté fulgurante de la touche, l'éclat de son chromatisme en oublient le motif du jardin d'eau au bénéfice d'une pureté picturale absolue. Qu'il veuille y faire écho en constituant un mural fait de pots de peinture industriels dont les couvercles uniquement colorés rythment la surface en dit long de cette passion partagée avec Monet pour la peinture, seule.

PROGRAMMATION À L'INTERNATIONAL

Le musée Marmottan Monet, propriété de l'Académie des Beaux-Arts, développe des projets hors-les-murs à l'international réunissant plusieurs chefs-d'œuvre de ses collections. Ces événements présentés en Océanie, en Asie, en Amérique du Nord, et en Europe, participent au rayonnement du patrimoine commun et de l'établissement en allant au-devant d'un nouveau public. En cette période de crise sanitaire, le musée Marmottan Monet a tenu, plus que jamais, à garder le lien avec ses partenaires internationaux. Prenant en compte les contraintes inhérentes au contexte actuel, il a conçu des événements inédits qui ont ouvert dès la fin du confinement.



5 MINUTES AVEC MONET, UN FACE À FACE AVEC LES NYMPHÉAS

PALAZZO DUCALE DE GÈNES

12 juin – 23 août 2020

Au premier jour du déconfinement italien, le musée Marmottan Monet, en partenariat avec le Palazzo Ducale de Gênes et Arthemisia, a conçu un événement pour célébrer la fin de l'isolement et la reconstruction du pont de Gênes. Alors que les grands rassemblements sont interdits, une idée simple et porteuse de sens a vu le jour : offrir un tête-à-tête avec Monet. Pour sa mise en œuvre, une salle exclusivement dédiée aux *Nymphéas* (1916-1919) de Claude Monet a été réalisée de façon à recevoir un visiteur à la fois. Muni d'un billet horodaté permettant la réservation d'un créneau horaire de 5 minutes, chaque visiteur s'est vu offrir l'occasion unique de contempler en toute intimité l'œuvre de l'impressionniste. Cette manifestation a rencontré un succès immédiat avec plus de 14 357 entrées.

MONET ET LES IMPRESSIONNISTES.

CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE MARMOTTAN MONET

PALAZZO ALBERGATI DE BOLOGNE

29 août 2020 – 14 février 2021

BUND ONE ART MUSEUM DE SHANGHAI

18 mars au 1^{er} août 2021

L'exposition *Monet et les impressionnistes*, initialement prévue à Bologne, en mars 2020, fut inaugurée le 28 août dernier, en présence de Stefano Bonaccini, Président de la région Émilie-Romagne. Le choix de cette date, qui précède de peu la rentrée scolaire dans le pays, accompagne la reprise des grands projets culturels organisés en Italie du Nord. Cette exposition itinérante sera également présentée au Bund One Art Museum de Shanghai du 18 mars au 1^{er} août 2021.

IMPRESSION, SOLEIL LEVANT. MONET, COLOMBET, FROMANGER

BUND ONE ART MUSEUM, SHANGHAI

17 septembre 2020 - 3 janvier 2021

Depuis 2019, le musée Marmottan Monet invite des artistes contemporains à créer une œuvre en dialogue avec une pièce de ses collections permanentes. Intitulé les *Dialogues inattendus*, ce programme d'expositions renouvelle le regard sur les collections du musée et met en évidence les filiations entre l'art d'hier et d'aujourd'hui. L'exposition présentée au Bund One Art Museum de Shanghai, prolonge cette programmation. Elle propose un dialogue inattendu entre Claude Monet, Gérard Fromanger, premier artiste invité à converser avec une œuvre de la collection, et Vicky Colombet, dont l'exposition *Peindre comme la rivière*. Opus 3 a ouvert le 14 octobre dernier, au musée Marmottan Monet. Pensée comme une rencontre entre la peinture du XIX^e siècle et l'art contemporain, entre le passé et le présent, *Le soleil se lève tous les jours* s'articule autour du motif du soleil levant, symbole de renouveau tant en Extrême-Orient qu'en Occident. La célèbre toile de Monet présentée pour la première fois en Chine porte, dans le contexte actuel, un signal d'espoir. Elle ne peut toutefois assumer la pleine mesure de son message sans le regard des artistes de notre temps qui partagent leurs impressions sur le monde d'aujourd'hui. L'œuvre de Monet entre en résonance avec celles de Fromanger et Colombet. Si Monet cherche à capter l'instant, Fromanger s'intéresse, quant à lui, à la permanence. En témoigne sa série des *Paysages découpés* (1966-1967) où il ramène la nature à ses éléments les plus simples, soit la représentation stylisée du nuage et du soleil. À la vision éphémère du soleil levant sur le Havre de Monet, son *Impression, soleil levant*, 2019 laisse place à une représentation poétique et symbolique du cosmos. Le soleil et les planètes sont figurés par un ensemble de formes synthétiques d'où circulent des silhouettes colorées de passants, symbole de l'énergie du monde. La dimension d'harmonie visible chez Fromanger s'exprime d'une toute autre manière chez Colombet. L'artiste tend à retranscrire dans ses peintures abstraites les événements de la nature. Dans *Rising sun #1427-19* (2019), les reflets du soleil se confondent avec les mouvements de l'eau. Dans *Sunset #1450-20* (2020), c'est la lumière de l'astre qui inonde la toile d'un jaune orangé. Le regardeur est invité à éprouver un territoire contemplatif où se mêlent l'infiniment grand et l'infiniment petit.

L'exposition « Impression, soleil levant. Monet, Fromanger, Colombet » a fait l'objet d'un catalogue enrichi d'illustrations et de textes inédits publié aux éditions Shanghai Fine Art Arts Publisher

EXPOSITIONS À VENIR

CLAUDE MONET

OSLO, MUNCH MUSEET

19 mai – 19 septembre 2021

RÉFLEXIONS AUTOUR DE CLAUDE MONET

MILAN, PALAZZO REALE

11 octobre 2021 – 9 janvier 2022

X | INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

2, rue Louis-Boilly
75016 Paris

Site Internet

www.marmottan.fr

Accès

Métro : La Muette – Ligne 9
RER : Boulainvilliers – Ligne C
Bus : 32, 63, 22, 52, 70, P.C.1

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Fermé le lundi, le 25 décembre,
le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai

Tarifs

Plein tarif : 12€
Tarif réduit : 8,50€
Moins de 7 ans : gratuit

Réservation groupes

Tél. 01 44 96 50 83
reservation@marmottan.com

Réservation ateliers pédagogiques

atelier@marmottan.com

Audioguide

Disponible en français
et anglais : 3€

Boutique

Ouverte aux jours
et horaires du musée
boutique@marmottan.com

